

v. 8-9

Jedois au hasard d'avoir découvert ici, à Andrinople, trois manuscrits relatifs aux Sciences Mystiques.

Deux d'entre eux datent du XVIII^e siècle de l'ère Chrétienne à en juger par le mot נאנא (5436) = 1676 de Jésus-Christ placé en vedette dans un verset sur la page du frontispice d'un de ces volumes.

Le premier de ces traités, que pour éviter toute confusion j'appellerais le grand "Séfer Ségoulouth", a pour auteur R. Ishak Ben Saul, qui, suivant certaines

indications parvenues à ma connaissance, vivait à Rodosto (ou Tekir-Dag, petit port sur la Marmara).

Ce manuscrit, en papier ordinaire, est cartonné. Il a 258 feuilles, 0^m.25 x 0^m.15. Le texte, écrit en caractères judéo-espagnols, est rédigé en un hébreu vulgaire.

C'est le 2^e ms. le petit "Séfer Ségoulouth" qui porte la date précédemment citée, et semble avoir été copié de la main d'un nommé Abraham Schake, comme l'indique une phrase hébraïque qu'on lit à la première page.

Un peu plus bas se trouve une note hébraïque indiquant que ce livre a appartenu au rabbin J. Graziani. Ce dernier ouvrage mesure 0^m.25 x 0^m.15. Il se compose de 84 feuilles en papier ordinaire, écrits sur le recto et le verso en caractères judéo-espagnols et en hébreu.

Ces deux ouvrages semblent se compléter l'un par l'autre. Car l'un renferme des chapitres qui n'ont pas été traités dans l'autre.

Enfin le texte du troisième manuscrit "Séfer Ségoulouth vé-Réfouoth", copié aussi en caractères judéo-espagnols aussi bien qu'en jargon judéo-espagnol d'un bout à l'autre, est une traduction des deux précédents, faite par le rabbin Jebuda Graziani, de Rodosto.

Né à Rodosto en 1835, J. Graziani est décédé misérablement et sans enfants à Andrinople, en 1893.

Moses Franco:

1864 -
(rār Adpianonōdun)
(nai Kaddinōdun):

Sciences Mystiques
chez les Juifs d'
Orient

Paris 1900, 120
68 v. 11 d. 120

x P.R.K.

(Anodoriti)

De même format que les précédents, ce manuscrit renferme 217 feuillets de papier ordinaire écrits sur le recto et le verso.

En collationnant les originaux avec cette traduction, on s'aperçoit que G. Graziani a mis plus d'ordre dans l'exposé des questions et qu'il a ajouté aux modèles deux parties entre autres dont il faut lui attribuer la paternité: la chiramanie et un traité de médecine.

De l'examen de ces trois volumes, il résulte qu'ils renferment dans des chapitres d'inégale longueur tous les sujets à peu près pourant être compris sous l'appellation générale de Sciences Mystiques. Celles-ci sont au nombre de huit; savoir:

- 1° Le Traité des "Talismans" ou Ségoulth;
- 2° Le Traité des "Amulettes" ou Kéméoth;
- 3° Le Traité de l'"Imposition" des mains;
- 4° Le Traité de Chiramanie;
- 5° Le Traité du Spiritisme ou de la conjuration des démons;
- 6° Le Traité des mystères du "Cercle Fatidique";
- 7° Le Traité de l'"Art Divinatoire" par l'"Astrologie";
- 8° Enfin un Traité de la Médecine, en usage chez les Juifs d'Orient au XVIII^e siècle ou plutôt un recueil d'ordonnances pour toute espèce de maladies.

Kaï un l'ou n'expl' en ordidur 68 d'ou n'lan ordidur l'ou un ordidur
Ce traité de médecine peut, à la rigueur, être détaché, comme je l'ai fait, des Sciences Mystiques et former d'une étude spéciale - Je me réserve le droit d'exposer ces sciences, non d'après la disposition des chapitres adoptés par l'auteur, mais d'après l'ordre le plus logique.